

Né en 1987, 1er prix de violon et de musique de chambre de la Ville de Paris en 2001, médaille d'or en 2004 au CNR de Versailles, **Raphaël Jacob** entre au CNSM de Paris en 2006 dans la classe de Régis Pasquier et remporte en avril 2008 le concours de violon du Lions Club en Bretagne.

Il s'est produit dans plusieurs festivals : "Musique au cloître" à Nîmes avec Claire Désert, Roland Pidoux ou Emmanuel Strosser, "L'heure musicale d'Eygalières", "Musique dans le Grésivaudan"... Il est lauréat génération Spédidam 2009, et membre de l'Orchestre de Paris. Il joue sur un violon de Andrea Guarneri de 1744 prêté par le Fonds Instrumental Français.



Florian Holbé obtient à 11 ans une 1ère mention en musique de chambre, au concours international d'Arles, présidé par Marielle Nordmann. Il se produit avec l'Orchestre régional de Cannes dirigé par Philippe Bender, dans le cadre de l'opération «Sympho New ». En 2005, il obtient un 2^e Grand Prix au concours Nérini à Paris dans la division Excellence. Il entre en 2006 au CNSMD de Paris dans la classe de Régis Pasquier et de Philippe Aïche, et suit les cours d'analyse d'Alain Nollier et Cécile Grand, et de musique de chambre de Michel Strauss et Marc Coppey. Il obtient son diplôme de formation supérieure en juin 2010. Il entre à l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire en qualité de Deuxième violon solo, et se perfectionne en cycle supérieur au CRR de Paris avec Suzanne Gessner et Igor Volochine. Il intègre en avril 2011 l'Académie de l'Orchestre de Paris, et l'orchestre en août 2011.



Né en 1983, **Jérémy Pasquier** choisit à 17 ans de s'orienter vers l'alto et poursuit ses études dans la classe de Sabine Toutain au CNSM de Paris.

Depuis, il a participé au festival Pablo Casals à Prades, Durham en Angleterre, Clairvaux, Jeunes Talents, Musiques au cloître à Nîmes, où il rencontre Jean Bernard Pommier, Claire Désert, Emmanuel Strosser, Roland Pidoux, Philippe Muller,... En soliste, il a joué par ex. la Symphonie concertante de Mozart aux côtés de son oncle Régis Pasquier, le concerto de Béla Bartók, sous la direction de P-Michel Durand ...

Depuis 2008, il est lauréat de la fondation d'entreprise Banque Populaire, et révélation classique de l'Adami. Il joue un alto de Giuseppe Guarneri (1780) prêté par l'association Zilber.



Après le CNR de Lille, **Stéphanie Réthoré** obtient au CNR de Rueil-Malmaison deux Premiers Prix, de violon en 2000 et d'alto en 2002, puis se perfectionne en alto au CNR de Paris, et au CNSM de Paris avec Bruno Pasquier. Elle obtient en juin 2010 son Master d'alto dans la classe de Gérard Caussé.

Passionnée par la musique de chambre, elle obtient des 1ers Prix de musique de chambre à Lille puis à Gennevilliers, et en Sonate avec le pianiste Laurent Durupt au CNSMD de Paris. Avec le Duo Amarante, le Sextuor Hypnos, le quatuor de la MPADT, ou en orchestre (Orchestre National de France, de l'Alliance, des Lauréats du Conservatoire, en France), elle a joué dans toute l'Europe (Vienne, Francfort, Budapest, Madrid, Barcelone, San Sebastian) Attirée par de nouvelles sonorités, Stéphanie Réthoré intègre la classe d'improvisation générative d'Alain Savouret au CNSMDP en 2006, et développe son propre dispositif électroacoustique. Elle obtient un 1^{er} Prix d'improvisation en 2008 avec son trio Rose Amère



Premier prix de violoncelle de la ville de Paris en 1998, élève d'Erwan Fauré à la Schola Cantorum puis de Philippe Muller à l'ENM d'Aulnay-sous-bois, **Sarah Jacob** entre au CNSM de Paris en 2003 dans la classe de Michel Strauss et reçoit un prix de violoncelle avec mention très bien à l'unanimité.

Elle joue avec le trio Jacob, le sextuor à cordes Hypnos, le quatuor Paris, et le trio Opale avec piano, avec lequel elle a remporté le 1er prix du concours de musique de chambre de la FNAPEC en 2008.

En 2008, Sarah Jacob a joué le concerto n°1 de Chostakovich avec l'Orchestre des Chœurs et Universités de Paris. Elle est régulièrement invitée à jouer avec des artistes tels que Régis et Bruno Pasquier, Claire Désert, ou Patrice Fontanarosa.

Elle est lauréate de la Fondation d'entreprise Banque Populaire.



Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL

Saison 2012/2013

Avec les Vocations d'Euterpe

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

www.paroissesvp.fr



Samedi 8 décembre 2012 à 16h30

*Raphaël JACOB et Florian HOLBÉ, violons,
Jérémy PASQUIER et Stéphanie RETHORÉ, altos
et Sarah JACOB, violoncelle*

Quintettes de MOZART et BRAHMS

(libre participation)

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Quintette à cordes n°1 en sol mineur K 174 (1773)

<i>Allegro moderato</i>	[9'
<i>Adagio</i>	8'
<i>Menuetto ma allegretto - Trio</i>	4'
<i>Allegro</i>	5'30

En 1773, Mozart a 17 ans.

Il a connu un grand succès en Italie, notamment dans le domaine lyrique, au cours des 3 voyages qu'il y a faits entre 1770 et 1773.

De retour à Salzbourg en mars 1773, où il se sent un peu à l'étroit, il fait avec son père Léopold le voyage pour Vienne en juillet, dans l'espoir d'obtenir un poste à la cour impériale, mais rentre à Salzbourg en septembre.

C'est une année d'intense création.

A Vienne, il compose ses 6 quatuors à cordes « viennois », sous l'influence des quatuors op. 17 et 20 de Haydn; et à l'automne, à Salzbourg, sa première grande symphonie, la 25^e en sol mineur, et son 1^{er} vrai concerto pour clavier, K 175.

En décembre, il complète et révisé un quintette à cordes, qu'il avait commencé à son retour d'Italie.

Altiste lui-même, Mozart pouvait être tenté de renforcer les sonorités du quatuor à cordes par l'adjonction d'un 2^e alto. Mais c'est à l'époque un genre assez nouveau.

On pense qu'il a été inspiré par le Notturmo en ut majeur de son ami salzbourgeois Michael Haydn, le frère cadet de Joseph.

Mozart écrira en tout 6 quintettes à cordes, tous « à 2 altos ».



Le trio Jacob est composé de Raphaël Jacob, violon, Jérémy Pasquier, alto, et Sarah Jacob, violoncelle. Il joue volontiers avec d'autres artistes, en formation de quatuor, quintette, ou sextuor.

Johannes BRAHMS (1833-1897)

Quintette à cordes en sol majeur op 111 (1890)

27'

<i>I. Allegro non troppo, ma con brio</i>	13'
<i>II. Adagio</i>	7'
<i>III. Un poco allegretto</i>	5'
<i>IV. Vivace ma non troppo presto</i>	5'

A 57 ans, Brahms songe à prendre sa retraite de compositeur : il commence une 5^e et même une 6^e symphonie, mais n'y donne pas suite, et en détruit les esquisses. «Je me suis tourmenté longtemps avec toutes sortes de choses, une symphonie, de la musique de chambre,..., et il n'en sortira rien. Il me semble que cela ne va pas comme d'habitude. Je ne vais pas en faire davantage" déclare-t-il à son ami Eusebius Mandyczewski

Il achève pendant l'été 1890, à Bad Ischl, ce qu'il pense être sa dernière œuvre, un 2^e quintette à cordes : « Vous pouvez en rester là avec ma musique, parce qu'il est grand temps d'arrêter » écrit-il à son éditeur Simrock en lui adressant une correction de sa partition.

On sait que c'est sa rencontre avec le clarinettiste Richard Mühlfeld qui le fit revenir sur sa décision.

Ce « quintette du Prater » n'a rien d'un testament.

Son amie de longue date, Elizabeth von Herzogenberg, lui en fit ce commentaire : « en lisant cette œuvre, on croirait sentir le souffle du printemps. Celui qui a pu inventer tout cela doit être très heureux. C'est l'oeuvre d'un homme de 30 ans".

Le quatuor fut créé le 11 novembre 1890 à Vienne par le quatuor Rosé

Il fit sensation. Après la générale, Theodor Billroth écrivit à son ami Brahms : « Je me suis souvent demandé ce qu'était le bonheur pour l'humanité. Eh bien, aujourd'hui, en entendant votre musique... c'était le bonheur. »